

Ils furent intrigués lorsque Kitty et son compagnon revinrent près d'eux, l'anxiété peinte sur la figure.

Kitty repassait péniblement dans son esprit toute cette conversation, se figurant qu'elle n'avait pas dit tout ce qu'elle voulait dire, et pourtant qu'elle en avait dit plus, se reprochant d'avoir été à la fois trop exigeante et trop confiante dans sa demande pour un plus long délai.

Est-ce que cela ne donnait pas à Arbuton encore plus de titres sur elle ?

Est-ce que cela n'avait pas paru trop hardi ?

De quel droit avait-elle fait cette demande ? Et maintenant pouvait-elle en conscience le refuser ?

Et, pour revenir à ses explications, était-ce bien là ce qu'elle s'était proposé de dire ?

Est-ce que cela n'était pas de nature à faire croire au jeune homme qu'elle avait jusqu'ici vécu dans une pauvreté intellectuelle qui n'avait pas réellement existé ?

Ne lui avait-elle pas donné à croire — en dépit de ses petites vantardises — qu'elle se sentait humiliée devant lui par un sentiment d'infériorité réelle.

Et d'abord, s'était elle vantée ?

Elle n'avait voulu que se faire connaître telle qu'elle était ; mais y avait-elle réussi ?

Pouvait-il bien comprendre tout cela, avec sa manière de voir si exclusive pour tout ce qui n'appartenait pas à sa propre expérience ?

D'ailleurs cela valait-il la peine d'être essayé ?

L'aimait-elle assez pour faire les efforts nécessaires pour y arriver ?

Avait-elle agi dans son intérêt, à lui ? ou par amour pour la vérité ? ou bien n'avait-elle eu en vue que sa propre protection ?

Ces diverses pensées, avec mille autres, la préoccupèrent tout le long de la route jusqu'à Québec, à chaque pause de la conversation, et même lorsque son tour arrivait de donner la réplique.

Le plus souvent elle répondait à tort et à travers, oui ou non, à tout ce que Dick, ou Fanny, ou Arbuton lui demandaient.

Elle était horriblement agacée par leurs persistances ; et cela la tracassait comme de méchantes abeilles qui, à tour de rôle, se seraient relevées pour la piquer et la piquer encore.

Durant toute la nuit, ils la poursuivirent aussi dans ses rêves, alternant fantastiquement, et revenant à la charge sans pitié. Au point du jour elle fut comme éveillée par des voix qui l'appelaient du jardin des Ursulines ; — la religieuse fluette et pâle s'écriant avec un accent lamentable que tous les hommes sont faux, et qu'il n'y a d'autre refuge contre eux que le couvent ou la tombe, pendant que la petite sœur grassouillette plaignait Mme de la Peltrie de n'avoir eu à manger pour ses jours d'abstinence que les cerises à grappes du Château-Bigot.

Kitty se leva, fit sa toilette, s'assit à la fenêtre, et regarda le matin descendre dans le jardin au-dessous d'elle.

D'abord, une lueur vacillante au firmament, puis une teinte rose sur les toits et les combles argentés, puis de légers reflets dorés sur les lilas et les roses trémières.